

Programme d'étude pour les départements des Femmes et des Hommes

Niveau 2

Partie 1 : *Écrits* de Nichiren Daishonin

- **La composition du Gohonzon** (Premier cours d'étude des *Écrits* de Nichiren 2016)

« D'abord, [je voudrais vous rappeler que], pendant les cinquante années où le Bouddha enseigna en ce monde, c'est seulement dans les huit dernières années qu'il révéla le Gohonzon [objet de vénération] dans les huit chapitres [du Sûtra du Lotus] compris entre le chapitre « Surgir de terre » et le chapitre « Transmission ». Or, [si l'on pense] aux trois époques qui ont suivi la disparition du Bouddha, [il faut remarquer] que, au cours des deux mille ans des époques de la Loi correcte et de la Loi formelle, le terme d'« objet de vénération de l'enseignement essentiel » n'existait pas encore. Comment l'objet de vénération aurait-il pu alors être révélé ? De plus, personne n'aurait pu lui donner forme... Qu'il est merveilleux que, un peu plus de deux siècles après l'entrée dans l'époque de la Fin de la Loi, j'ai été le premier à révéler ce grand mandala, bannière de la propagation du Sûtra du Lotus, alors que des personnes comme Nagarjuna et Vasubandhu, Tiantai et Miaole, n'ont pas pu le faire. Ce mandala n'est en aucun cas mon invention. C'est l'objet de vénération qui dépeint le bouddha Shakyamuni, Honoré du monde, assis dans la Tour aux trésors du bouddha Maitris-Trésors, et les bouddhas qui constituaient des émanations de Shakyamuni, aussi parfaitement qu'une estampe reproduit le motif gravé sur la planche. » (*Écrits*, 838-839)

« Ne recherchez jamais ce Gohonzon en dehors de vous-même. Le Gohonzon n'existe que dans notre chair à nous, êtres ordinaires, qui adoptons le Sûtra du Lotus et récitons Nam-myoho-renge-kyo. Le corps est le palais de la neuvième conscience, réalité essentielle qui règne sur toutes les fonctions de la vie. Que chaque être soit considéré comme doté des Dix États signifie que tous les dix, sans aucune exception, sont contenus dans un seul état. Et si le Gohonzon est appelé mandala, c'est que mandala est un mot sanskrit que l'on traduit par « parfaitement doté » ou « bouquet de bienfaits ». Ce Gohonzon ne se trouve que dans les deux caractères « esprit croyant ». C'est ce que veut dire le Sûtra lorsqu'il déclare que « l'on ne peut accéder [à lui] que grâce à la foi. » (*Écrits*, 840).

« Puisque les disciples de Nichiren, moines et laïcs, croient uniquement dans le Sûtra du Lotus, en renonçant très clairement à se servir des moyens opportuns et sans accepter un seul verset d'aucun autre sûtra, précisément comme le Sûtra du Lotus enseigne à le faire, ils peuvent entrer dans la Tour aux trésors du Gohonzon. C'est vraiment rassurant ! Faites autant d'efforts que possible dans l'intérêt de votre prochaine vie. Le plus important, c'est que la seule récitation de Nam-myoho-renge-kyo est la seule voie menant à la bouddhité. Mais cela dépend de la profondeur de votre foi, car la foi est la base de la Loi bouddhique... Un texte non bouddhique relate que, parce que l'empereur des Han crut dans le rapport de son aide de camp, les eaux d'une rivière gelèrent aussitôt. Un autre dit comment Li Guang, désireux de venger son père, enfonça une flèche jusqu'à l'encoche dans un rocher enfoui dans l'herbe. Selon les commentaires de Tiantai et de Miaole, il est parfaitement clair que la foi est le point essentiel. La rivière gela parce que l'empereur des Han crut totalement dans les paroles de son vassal. Et Li Guang perça un rocher d'une flèche parce qu'il était convaincu qu'il s'agissait là du tigre qui avait tué son père. Cela est encore plus vrai pour la Loi bouddhique ! » (*Écrits*, 840)

- **Comment ceux qui aspirent initialement à la voie peuvent atteindre la bouddhité grâce au Sûtra du Lotus** (Deuxième cours d'étude des *Écrits de Nichiren* 2016)

« Quand nous révérions le Myoho-rengo-kyo, inhérent à notre vie, en tant qu'objet de vénération, la nature de bouddha inhérente à notre propre vie est appelée à surgir et elle est rendue manifeste par la récitation de Nam-myoho-rengo-kyo. C'est ce que signifie le mot « bouddha ». Ainsi, par exemple, quand un oiseau en cage chante, les oiseaux qui volent dans le ciel sont ainsi appelés et se rassemblent, et, quand les oiseaux se rassemblent dans le ciel, l'oiseau en cage essaie de sortir. Quand nous récitons la Loi merveilleuse à voix haute, notre nature de bouddha, ainsi appelée à surgir, se manifeste immanquablement. La nature de bouddha de Brahma et de Shakra, ainsi appelée, nous protégera et la nature de bouddha des bouddhas et bodhisattvas, ainsi appelée, se réjouira. Tel est le sens du passage où le Bouddha déclare : « Si quelqu'un est capable de garder [la Loi merveilleuse], ne serait-ce qu'un court moment, à coup sûr je m'en réjouirai et les autres bouddhas également. »

- **Le Sûtra du véritable acquittement des dettes de reconnaissance**

L'humanisme universel du Sûtra du Lotus

« Ce sûtra est supérieur à tous les autres sûtras. Il est comparable au roi-lion, monarque de tous les animaux qui courent sur la terre, et à l'aigle, roi de tous les oiseaux qui volent dans le ciel. » (Écrits, 940)

- **Sur l'atteinte de la bouddhité en cette vie**

Se changer soi-même et changer l'environnement (chapitre 5 des commentaires de Daisaku Ikeda)

« ... Il y est dit aussi que si l'esprit des êtres vivants est impur, leur terre aussi est impure mais que si leur esprit est pur, leur terre l'est également. Il n'y a pas de terre pure ou impure en soi. La différence réside seulement dans le bien ou le mal à l'intérieur de notre esprit.

Il en va de même entre un bouddha et un être ordinaire. Quand on est dans l'illusion, on est appelé être ordinaire mais, quand on est dans l'illumination, on est appelé bouddha. » (Écrits, 4)

- **Le héros du monde**

La foi dans la Loi bouddhique est le fondement de la victoire

« Après avoir parcouru votre lettre, je me sens soulagé, comme si le jour avait fini par percer après une longue nuit ou comme si je revenais chez moi au terme d'un long voyage. Ce qu'on appelle la « Loi bouddhique » détermine la victoire ou la défaite, alors que l'autorité séculière se fonde sur le principe de la récompense ou de la punition. C'est pourquoi un bouddha est considéré comme le héros du monde et le roi comme celui qui gouverne selon son bon vouloir. » (Écrits, 842)

- **Lettre de Sado**

Le principe de la transformation du karma

« Le fer chauffé dans les flammes et martelé peut devenir un bon sabre. Les personnes de valeur et les sages sont mis à l'épreuve par les mauvais traitements. Mon exil actuel n'est pas dû à un crime

séculier. C'est seulement de cette façon que je pourrai expier en cette vie mes graves fautes passées et me libérer dans la prochaine des trois mauvaises voies. (Écrits, 306)

Partie 2 : Histoire de la Soka Gakkai internationale

- La lutte pour la dignité de la vie : *La Nouvelle Révolution Humaine*, volume 27, extraits du chapitre « *Justice* »
- Le bouddha est la vie (éveil de Josei Toda) : Entretiens sur la Sagesse du Sutra du Lotus, extraits du chapitre 2 « *Faire du mot « vie » le mot clé de l'ère à venir* »
- La création du mouvement de la SGI pour la paix : *La Nouvelle Révolution Humaine*, volume 21, extraits du chapitre « *La création de la SGI* »

Partie 3 : Les deux voies de la pratique et de l'étude

Éditorial de Daisaku Ikeda d'août 2015, intitulé « *Les deux voies de la pratique et de l'étude* ».